

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
 Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
 Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22
 Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé
 deux exemplaires sont insérés dans le journal
 Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré
 S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 26 Mars 1889

PARTIE OFFICIELLE

Le Prince, par Ordonnance du 14 de ce mois, a nommé M. le Colonel Ernest Petitjean, Consul de la Principauté à Alger.

NOUVELLES LOCALES

Le Président de la République Française, désirant donner à S. A. S. le Prince Héritaire un témoignage particulier de Sa haute estime, et tenant en même temps à reconnaître les services distingués rendus par Lui à la science et à la navigation, a conféré à Son Altesse Sérénissime, sur la proposition du Ministre des Affaires Etrangères, la Croix de Commandeur de la Légion d'honneur.

M. le Consul de France, chargé de présenter les insignes au Prince Charles III, n'ayant pu s'acquitter de sa mission par suite d'une indisposition de Son Altesse Sérénissime, a eu l'honneur d'être reçu dimanche dernier en audience particulière par S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg et de Lui remettre la décoration accompagnée d'une lettre du Ministre en Lui priant de vouloir bien la faire parvenir à S. A. S. le Prince Héritaire lors de Son retour en France.

Madame la Duchesse a gracieusement accueilli M. de la Morlière et l'a assuré que le Prince Albert considérerait cet acte de courtoisie comme un nouveau gage des cordiales relations heureusement existantes entre la France et la Principauté.

Le Prince et la Princesse de Viano ont quitté Monaco le 19 de ce mois pour retourner à Rome.

S. Exc. le Comte de Wagner, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire du Prince Charles III près le Saint-Siège, a eu l'honneur d'être reçu le 11 de ce mois par le Saint Père et de lui présenter les félicitations et les hommages de Son Altesse Sérénissime à l'occasion de l'anniversaire de son couronnement.

La semaine dernière, la Principauté a reçu la visite d'un Prélat anglais qui s'était rencontré avec notre Evêque à la grande cérémonie de la bénédiction du nouvel Abbé de Lérins, le Révérendissime Père Marie-Colomban. M^{sr} Guillaume Scarrisbrik, invité par S. A. S. le Prince, est descendu au Palais, jeudi 22 de ce mois, accompagné de M. le Chanoine Cox, son Vicaire Général. Sa Grandeur, dont la belle tête a blanchi dans les travaux d'un rude apostolat, a été pendant 17 ans évêque de Port-Louis, île Maurice.

Forcé l'année dernière de quitter un climat meurtrier, M^{sr} Scarrisbrik est revenu sous un ciel plus doux ; et pour honorer ses longs et importants services, le Pape Léon XIII, l'a élevé au siège archiépiscopal titulaire de Cysique.

Le vénérable Prélat, dont la bonté et la distinction ont été très appréciés au Palais, est reparti vendredi soir pour se rendre à Rome, ravi de la situation pittoresque de Monaco, de la beauté de ses monuments religieux, plein de reconnaissance pour la réception qui lui a été faite et d'admiration pour le Prince à qui est due la merveilleuse transformation de la Principauté.

M^{me} Marinelli, modiste à la Condamine, a déposé au Commissariat de police de la Condamine une bague en or garnie de pierres précieuses d'une valeur de 200 francs, trouvée par sa fille âgée de 9 ans. Ce bijou avait été perdu par M^{me} Glaise, à qui il a été rendu.

Un porte-monnaie, contenant 15 francs, trouvé par M. Maiolfi, tapissier, a été déposé au même commissariat où il a été réclamé par son propriétaire, M. Alberti Pierre.

M. Charles Luca, facteur des postes, a déposé au Commissariat de police de Monte Carlo, une châteline trouvée par lui à Monte Carlo.

M^{lle} Ehler Dorès a déposé au même Commissariat une épingle garnie de brillants, trouvée par elle à Monte Carlo.

Miss Jones, descendu à l'hôtel Victoria, a également déposé au même Commissariat, une montre et sa chaîne, trouvées à Monte Carlo.

Ces trois derniers objets sont à la Direction de la Police à Monaco.

Nous sommes heureux d'enregistrer ces actes de probité.

Prière de rapporter à la Direction de la Police, à Monaco, contre belle récompense, un gros brillant perdu le 23 courant.

RÉGATES DE MONACO

Les régates se sont terminées mercredi. On sait que deux séries, les 7^e et 8^e de lundi dernier, ont été ajournées au lendemain par suite de la forte brise qui, dans la soirée, a empêché les courses.

Mardi donc, 4 yachts concouraient pour le prix de la Condamine : *Ondine*, à M. Louis Nigio ; *Conchita*, à M. Bérard ; *Etoile*, à M. Albran, et *Marguerite*, à M. Bernard.

Pour la seconde série, *Prix de la Rousse*, trois embarcations étaient en présence : *Joséphine*, à M. Joseph Caisson ; *Trois-Frères*, à M. Albert de Millo ; *Saint-Pierre*, à M. Alban Gastaldi.

Voici les résultats :

7^e série : 1^{er}, *Ondine* ; 2^e, *Conchita*.
 8^e série : 1^{er}, *Saint-Pierre* ; 2^e, *Joséphine*.

Mercredi a eu lieu la croisière entre Monaco et Nice (parcours 8 milles 2 dixièmes). Prix de la 1^{re} série, un superbe bronze d'art offert par M^{me} la duchesse de Bauffremont, charmant groupe (*la Charité*). Une femme en costume moyen-âge montrant à sa fillette à faire l'aumône. Prix de la seconde série, un magnifique baromètre et une médaille en argent.

7 bâtiments engagés : *Neptune*, côtre, 38 tonneaux, à M. T. W. Birchall ; *Costanza*, yawl, 33 tonneaux, à M. le marquis Raggi ; *Henriette*, côtre, 20 tonneaux, à M. Gaudibert ; *Erycina*, yawl, 56 tonneaux, à M. Alfred Penn ; *Zarita*, yawl, 56 tonneaux, à M. Ch. Barton ; *Bonita II*, houari, 7 tonneaux, à M. Agritton ; *Zena*, côtre, 5 tonneaux, à M. Alberto Giusti.

Résultats :

1^{re} série : 1^{er}, *Henriette* ; 2^e, *Erycina*.
 2^e série : 1^{er}, *Zena* ; 2^e, *Bonita II*.

Le deuxième lot de la tombola tirée à la fête donnée par la Société des Régates à l'hôtel de Paris, n'ayant pas été réclamé, est acquis à ladite Société.

Ce lot consiste en une machine moteur (miniature) comprenant une pendule, un baromètre et un thermomètre.

Entrés cette semaine dans notre port : le yacht américain *Alva*, arrivé le 24. L'*Alva* appartient à M.

Vanderbilt, 54 hommes d'équipage, 600 tonneaux de jauge, capitaine Morrison, reparti le soir même. Et le yacht à vapeur anglais *Golden-Eagle*, appartenant à lady Scott, 26 hommes d'équipage, 8 passagers, jauge : 142 tonneaux, capitaine Paterson, venant de Cannes.

Voici le programme du Grand Concert de Bienfaisance qui sera donné à Monte Carlo, sous le patronage de l'Administration du Casino, le samedi 30 mars, à 8 heures du soir par, M^{lles} Deschamps, Simonnet, M^{me} Vaillant-Couturier, MM. Talazac, Soulacroix, Degrave, de la troupe lyrique du théâtre de Monte Carlo, avec le concours de l'orchestre du Casino.

Première Partie

- Ouverture du Pardon de Plœrmel... Meyerbeer.
- (avec chœurs)
- Cavatine de la Juive..... Halévy.
- M. Degrave.
- Arioso du Prophète..... Meyerbeer.
- M^{lle} Blanche Deschamps.
- Chant d'Automne..... Massenet.
- M. Soulacroix.
- Valse de Charlotte Corday..... Peter Benoit.
- A. Idylle..... Haydn.
- B. Chant Provençal..... Massenet.
- M^{me} Vaillant-Couturier.
- Duo des Pêcheurs de Perles..... Bizet.
- MM. Talazac et Soulacroix.
- Les Bohémiennes, duo..... Brahms.
- M^{lles} Simonnet et Deschamps.

Deuxième Partie

- Scènes de ballet, suite d'orchestre... Léon Jehin.
- A. Introduction (jeux et danses) — B. Danse guerrière — C. Intermezzo — D. Apparition et Bacchanale.
- (Première audition à Monte Carlo)
- Romance de Chérubin des Noces de Figaro..... Mozart.
- M^{lle} Simonnet.
- Scène de la Jolie Fille de Perth..... Bizet.
- M. Degrave.
- A. Sérénade..... Bragu.
- L'accompagnement de violon par M. CORSANEGO.
- B. La véritable Manola..... E. Bourgeois.
- M. Soulacroix.
- Stances de Sapho..... Gounod.
- M^{lle} Blanche Deschamps.
- Sérénade badine..... Gabriel Marie.
- Le solo de violoncelle par M. Abbiate.
- Air des Clochettes de Lakmé..... Léo Delibes.
- M^{lles} Simonnet.
- Aubade du Roi d'Ys..... E. Lalo.
- M. Talazac.
- Hymne à la Charité, musique de..... Léon Jehin.
- Paroles de MM. Max et Ch. Lancelin.
- (1^{re} audition)
- M^{lles} Deschamps, M. Soulacroix et les chœurs.
- L'Orchestre dirigé par M. LÉON JEHIN

COURRIER DE LA SEMAINE

A propos des insignes de Grand-Croix effective de l'Ordre de la Rose, que S. M. l'Empereur du Brésil a conférés à notre Auguste Souverain, quelques renseignements sur les décorations de l'Empire brésilien seront ici en situation :

L'ordre de chevalerie de la Rose a été institué par l'empereur Pedro I^{er} d'Alcantara, le 17 octobre 1829, à l'occasion de son mariage avec la princesse Eugénie Napoléon, fille du prince Eugène de Beauharnais. L'ordre de la Rose doit ce nom à la galanterie de son fondateur qui a voulu faire allusion à la jeunesse et à la beauté de la nouvelle impératrice.

Le ruban de cette décoration est rose liséré de blanc ; la devise : *Amor e fidelidade* (amour et fidélité).

Les membres de l'ordre forment sept classes : Grands-Croix effectives (classe de création récente, ne comportant que huit membres, cette dignité est réservée aux Souverains et aux Princes de Maison

Souveraine), Grand-Croix grands dignitaires, dignitaires, commandeurs, officiers, chevaliers.

L'empire du Brésil possède encore cinq autres décorations :

L'ordre impérial de la Croix-du-Sud, fondé par l'empereur Pedro I^{er}, le 1^{er} décembre 1822 ;

L'ordre de Pierre I^{er} (16 avril 1826) ;

Les ordres du Christ, de S^t-Benoist-d'Aviz et de S^t-Théodorice, fondés par l'empereur actuel, Pedro II, le 9 septembre 1843.

L'empereur Pedro II, que nous avons maintes fois vu à Monaco l'hiver dernier, est né le 2 décembre 1825 et a épousé, le 4 septembre 1843, la fille de feu François I^{er}, roi des Deux-Siciles, Thérèse-Christine-Marie.

Pendant son dernier voyage en Europe, Pedro II a illustré son règne en faisant proclamer dans ses Etats l'abolition de l'esclavage.

— Depuis mercredi, nous sommes entrés dans le printemps. C'est en effet le 20 mars, à 10 heures 24 du matin, que le soleil a passé de l'hémisphère austral dans l'hémisphère boréal.

Le premier jour du printemps comme le premier jour de l'automne, le soleil reste douze heures au-dessus de l'horizon, coupant ainsi la journée en deux parties égales. En effet, mercredi, le soleil s'est levé à 6 heures 5 et s'est couché à 6 heures 11. Le 22 septembre, équinoxe d'automne, il se lèvera à 5 heures 48 pour se coucher à 5 heures 57.

C'est le 21 juin, à 6 heures 49 minutes du matin, que le printemps prendra fin pour laisser la place à l'été, ce qui lui donne une durée de 92 jours 20 heures environ.

Le printemps est moins chaud que l'été, quoiqu'il y ait parité entre ces deux saisons pour la longueur des jours et des nuits, et la hauteur à laquelle s'élève le soleil au-dessus de l'horizon : ceci provient de ce qu'au moment où le soleil part de l'équinoxe du printemps, la terre se trouve refroidie par suite de la saison d'hiver, qui vient de s'écouler, et qu'elle ne s'échauffe que progressivement. Mais, lorsque l'astre atteint le solstice d'été, la terre, déjà échauffée, gagne, chaque jour, une nouvelle quantité de chaleur, qui agit par accumulation, de manière à produire une grande élévation de température.

Le 21 juin, premier jour de l'été, est aussi le plus long jour de l'année : le soleil reste seize heures au-dessus de l'horizon. Même, sous notre latitude, s'il est pur, le ciel est encore éclairé, ce jour-là, par le blond Phœbus, pendant les huit heures de nuit. En effet, le soleil ne descendant que très peu au-dessous de l'horizon, les rayons réfractés qui nous parviennent sont encore assez puissants pour former comme un crépuscule, et on peut parfaitement se passer de la lune pendant cette nuit-là. Le lendemain, les jours commencent à diminuer.

La lune entre dans son dernier quartier le 24, à 7 h. 4 m. du matin. La première nouvelle lune de la saison n'a lieu que le 31, à 4 h. 47 m. du matin ; la dernière est le 29 mai, à 5 h. 25 m. du soir.

Ajoutons les renseignements suivants sur l'état actuel du monde céleste.

Les grosses planètes qui sont facilement visibles à l'œil nu, pendant cette saison, sont : Vénus, Saturne et Jupiter. Encore cette dernière ne commence-t-elle à se présenter dans des conditions favorables qu'au mois de juin.

Vénus se rapproche de la terre jusqu'au 1^{er} mai et est visible le soir, après le coucher du soleil. Elle est facilement reconnaissable à son éclat, qui dépasse celui de toutes les étoiles, éclat qui ira en augmentant jusqu'au 25 mars. A cette date, Vénus sera distante de la terre de 17 millions de lieues. C'est un peu moins de la moitié de la distance moyenne de la terre au soleil. Après le 1^{er} mai, Vénus s'éloignera de nous et deviendra visible le matin.

Saturne est plus éloignée et présente une teinte terne et plombée. De plus, on remarque à sa surface des bandes transversales, parallèles à son équateur, et qui sont probablement dues à l'agitation de son atmosphère. Enfin, cette planète possède un anneau qui l'entoure dans le plan de son équateur, phénomène qui lui est particulier.

Jupiter est un peu moins brillante que Vénus et possède des bandes transversales analogues à celles de Saturne.

Ces trois planètes sont surtout reconnaissables à ce qu'elles ne nous apparaissent pas comme un point brillant, de la même façon que les étoiles, mais parce que l'on distingue parfaitement leur forme circulaire. Cela tient à ce qu'elles sont moins éloignées de nous que les étoiles.

Pendant le mois actuel, Mercure se lève un peu avant le soleil. Il en reste toujours très voisin pendant le courant d'avril. En mai et au commencement de juin, on pourra facilement l'apercevoir, à l'occident, après la disparition du blond Phœbus.

Enfin, les personnes douées d'une bonne vision pourront aussi voir Uranus qui se trouve à la limite des étoiles visibles à l'œil nu. Cette planète paraît être égale, comme grandeur, aux étoiles de 6^e grandeur.

— Les représentations de *Roméo et Juliette* ont été fort remarquables. M^{lle} Simonnet, que nous avons vue à ses débuts il y a quatre ans, faisant partie de la phalange artistique de Monte Carlo, avec M^{mes} Fidès-Devriès, de Bellocca, Couturier, MM. Faure, Capoul, Vergnet, Villaret, etc., a été chaleureusement accueillie parmi nous la semaine dernière. Elle a joué avec beaucoup d'âme le rôle sympathique de *Juliette* et s'est montrée grande cantatrice pendant toute la durée de la pièce.

M. Talazac s'est acquitté avec goût du rôle de *Roméo*. Les applaudissements ont accueilli cet aimable artiste après les scènes pathétiques de l'opéra.

M. Soulaçroix a été parfait, comme toujours, dans le personnage de *Capulet* ; M. Degrave, fort bien sous la robe de *Frère Laurent* ; M^{me} Bonland porte gentiment le travesti et a chanté avec goût sa sérénade

Gardez bien la belle.

M^{me} Musso, MM. Fronty, Vignot et Cancelier ont bien secondé leurs camarades. Le chœur dansé a été très réussi, et l'orchestre mérite tous nos compliments.

Ce soir et vendredi, le *Roi d'Ys*.

— A mentionner parmi les étrangers venus à Monaco :

Le prince de Reuss, Henry XIII ; le prince Stirbey, roumain ; le prince Bathyanj-Stratmann, hongrois ; MM. H. du Vivier ; le baron Emile de Metrsch, allemand ; le baron Saltsch, Louis de Hovach, autrichiens ; le marquis d'Hautpoul ; le comte de Richebourg ; Denys de Méviev, Ernest Hendlé, préfet de la Seine-Inférieure ; Edouard Philpon, député ; René Picard, chef d'exploitation de la Compagnie des chemins de fer P.-L.-M. ; comte Charles de Divonne ; le duc Ange Gavotti ; Von Plato (Frédéric) maréchal de la cour d'Allemagne ; Gundaker Numbrand, chambellan de l'empereur d'Autriche ; lord Beaumont, lord Raglan, lord Wolsingham, Henry Hammond, William Thompson, William Dumaresq, majors généraux, anglais ; de Blowitz, correspondant du *Times* ; Campbell Clarke, directeur du *Daily Telegraph* ; M^{mes} la baronne Julie Gay ; vicountesse de Reiset, MM. de Renebelinski, et de Vaisielnicki, russes, etc.

On verra dans notre chronique du littoral le compte-rendu du concert donné par l'Association des Dames Françaises à Nice. Voici en quels termes les journaux de cette ville ont annoncé cette fête :

Ce sera l'événement musical de la saison. Personne n'ignore, en effet, que l'Administration de la Société des Bains de Mer n'autorise jamais ses artistes à chanter hors de Monte Carlo. Pour l'amener à se départir de la règle qu'elle s'est imposée, il n'a pas fallu moins qu'une circonstance exceptionnelle et le désir de concourir à une œuvre de patriotisme et d'humanité.

Ce concert a eu lieu au Cercle de la Méditerranée. Le programme en était des plus attrayants.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Grands Concours Internationaux

(Série supplémentaire)

Mercredi 20 mars 1889

Le *Prix du Stand* a été gagné par sir Willoughby, battant M. Gordon Smith, second ; M. Brennan, troisième ; M. Collinet, quatrième.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Halford, Fortamps, baron Diergardt, de Knyff, Doriol, comte Ferlene, Taisse.

Jeudi 21 mars

Le *Prix d'Adieu* a été gagné par M. Acourt, battant M. Nixey, second ; M. le baron Diergardt, troisième ; M. Galfon, quatrième.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Taisse, Fortamps, Pinson, Doriol.

Samédi 23 mars 1889

Le *Prix des Maiden* a été gagné par le colonel Crossley, battant M. Sapogenikoff, second, M. Gordon Smith, troisième.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. le Comte Ferlene, Taisse, Galfon, Doriol.

Lundi 25 mars

Le *Prix de Mars* a été gagné par M. Welbore Ellis, battant M. Nixey, second ; Sapogenikoff, troisième.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Diergardt, Acourt, Taisse, Doriol.

Voici le résultat du tir au sanglier :

MM. Cuvelier, premier, 41 points ; Collinet, second, 39 points ; Popp, troisième, 39 points ; Sapogenikoff, quatrième, 38 points.

Tir au pistolet :

MM. Galfon, premier, 43 points ; Poidatz, second, 40 points ; sir William Gordon Cumming, troisième, 36 points ; Cuvelier, quatrième, 36 points.

A l'occasion de la Mi-Carême, le Concert Classique n'aura pas lieu jeudi prochain.

Le programme du dernier concert international qui a été donné dimanche comprenait toutes les écoles musicales. Il a eu le plus grand succès.

A la suite d'une rixe entre ouvriers piémontais, qui a éclaté hier lundi à 11 heures du soir dans un cabaret du quartier des Salines, l'un d'eux, nommé Pierre Ovidio, âgé de 23 ans, a été tué d'un coup de couteau.

Le meurtrier est en fuite. M. l'Avocat Général, accompagné du commissaire de Police de la Condamine et de plusieurs carabiniers, s'est rendu immédiatement sur les lieux, et a ouvert une enquête.

Un ouvrier cordonnier, sujet italien, pris de boisson, s'étant introduit sur la voie ferrée, contrairement aux règlements, a été trouvé mort, broyé par le train 77, au quartier des Bas-Moulins, dans la nuit du 20 au 21 mars.

La *Revue Diplomatique* publie l'article suivant accompagné d'un portrait de S. A. S. le Prince.

CHARLES III

PRINCE SOUVERAIN DE MONACO

L'une des côtes de la Méditerranée occidentale qui fut atteinte des premières par la civilisation antique, celle sur laquelle les légendes des plus anciens âges font aborder l'Hercule Phénicien, a eu la singulière fortune de conserver à travers les siècles une physionomie à part et d'arriver à l'époque actuelle en sauvegardant l'intégralité de son autonomie.

Cette situation si exceptionnelle a éveillé souvent l'attention et la curiosité des historiens et des hommes politiques, mais bien peu se sont rendu compte de la cause à laquelle est dû ce phénomène du plus petit territoire de l'Europe, échappant aux annexions et aux agglomérations.

Cette cause, il ne faut pas la demander à la situation géographique de Monaco, il faut la chercher exclusivement dans une habileté diplomatique héréditaire dont la dynastie des princes de Monaco a fait preuve.

Ce n'est pas ici le lieu de nous étendre sur cette démonstration, elle nous entraînerait à faire l'histoire de chacun des princes qui se sont succédés, surtout depuis le xv^e siècle, dans le gouvernement de cet Etat, car tous ont concouru avec un bonheur égal à la consolidation d'une œuvre séculaire.

L'œuvre était déjà parfaite au xiv^e siècle, quand Charles-Quint prit sous sa protection la souveraineté des Grimaldi, et consacra formellement cette souveraineté.

Au siècle suivant, l'alliance avec la France assura et accentua encore cette indépendance, et après la Révolution française en 1815, le petit Etat recouvrait et conservait son autonomie et sa famille souveraine. Malheureusement, les traités de Vienne avaient modifié les relations internationales, et à l'action protectrice et amicale de la France, succédait l'influence et l'intervention d'un Etat peu intéressé à respecter les droits de son nouveau protégé.

Aussi bien les rapports intérieurs des princes et de leurs sujets subissaient le contre-coup de malentendus fâcheux, et le souffle révolutionnaire de 1848 donna à ces dissentiments, dans les deux villes secondaires, le caractère d'une insurrection ouverte. C'en était fait de la Principauté sans le loyalisme de la ville de Monaco. A ce moment apparaît pour la première fois la figure énergique du prince Charles. Né en 1818, le jeune prince, âgé alors de 29 ans, avait reçu à Paris sur les bancs du collège Henri IV, cette instruction libérale et solide qui rendait alors si populaires les fils du roi des Français, et après avoir passé brillamment le baccalauréat ès lettres, il avait subi avec grand succès les examens de la licence en droit. Le prince avait retiré de ces études une maturité précoce et un esprit ouvert aux spéculations les plus élevées de la politique et des sciences sociales.

La mort d'Honoré V, en appelant son frère Florestan I^{er} à la couronne, avait en 1844 fait le Prince Charles, Prince héréditaire de Monaco. Des voyages accomplis pendant les années qui suivirent, des visites dans les principales cours d'Europe, enfin, des séjours prolongés à la cour de Turin avaient fait apprécier ses qualités sérieuses et son intelligence vive et pénétrante ; il venait de s'allier à une maison illustre dont le chef eût pu ceindre la couronne de sa patrie émanicipée, si le vœu du peuple n'avait dû s'incliner devant la combinaison de la diplomatie.

A peine muni de pleins pouvoirs, le Prince Charles eut à lutter contre des conjonctures difficiles ; il se heurta à l'action d'une puissance qui s'essayait sur Menton et Roquebrune à un système et à une politique d'annexion dont les succès devaient être si prodigieux douze ans plus tard. Il exposa sa personne pour aller faire appel à la fidélité des partisans de sa famille, et sa fière attitude lors de son arrestation par les autorités sardes,

sa captivité, sont une page historique dont le souvenir n'est pas effacé.

Dès ce moment, une foi robuste se développe en lui, et c'est avec une persistante habileté qu'il travaille pour faire tourner les événements au plus grand avantage de la Principauté, et en rappelant cette phase dangereuse de la vie du Prince Charles, nous ne saurions oublier d'évoquer la figure de cette Princesse qui avait, par une éducation, objet de toute sa sollicitude, formé le caractère mâle et énergique de son fils. L'influence de la Princesse Caroline inspira, soutint, encouragea le Prince; elle a été comme le bon génie qui a présidé à côté de son fils au relèvement merveilleux de Monaco.

En succédant à son père en 1856, le Prince attendit, sans cesser de protester contre la sécession des deux tiers de ses états, et il ne voulut jamais entendre parler de transaction, jusqu'en 1859, époque où les événements donnèrent raison à sa patiente et ferme attitude.

Charles III discerna dès le premier instant que les événements allaient fournir l'occasion de sortir d'une crise si douloureuse pour sa Maison, et cela d'une façon honorable; il avait deviné en même temps et mesuré la prospérité sans exemple à laquelle la région tout entière allait être appelée. Le Prince comprit ce que ce mouvement réservait d'avenir aux sites incomparables qui forment ses états, et dès lors tous ses soins se portèrent vers cette transformation; aussi nulle part sur le littoral un changement plus féérique ne s'est opéré: ce coin de la Ligurie, sol nu et agreste, est devenu, par la volonté et les vues habiles de son bien-aimé souverain, l'un des lieux les plus prospères et les plus civilisés du monde.

Il résulte de ce merveilleux succès, que Monaco se suffit à lui-même aujourd'hui, qu'il affirme son existence politique, comme l'avaient fait avec éclat Lambert Grimaldi au xv^e siècle, Augustin au xvi^e et Honoré au xvii^e. Le souverain a donné par cela une forme tangible, dans ses relations extérieures, par la conclusion des traités d'amitié et d'extradition avec presque toutes les puissances étrangères et par l'institution d'un corps diplomatique et consulaire qui arbore le pavillon monégasque dans le monde entier, plus loin que n'étaient parvenues dans les siècles précédents les bannières fuselées des hardies galères de Monaco.

Un traité d'union douanière a réglé heureusement les relations commerciales avec la France; les monnaies frappées à l'effigie du Prince prirent place dans l'Union latine; enfin un ordre de chevalerie est créé en 1858; les insignes, distribués avec une sage mesure et un sévère discernement, sont devenus par là même des plus estimés et des plus brigüés.

Pourquoi faut-il qu'au moment même où cet éclat faisait briller et resplendir la vieille souveraineté des Grimaldi, celui dont la puissante initiative recevait ainsi sa récompense, se soit vu frappé d'un mal cruel!

Depuis de longues années, une affection des yeux, compliquée d'une maladie nerveuse, ne laisse aucun répit à l'auguste malade; mais les infirmités précoces n'ont pu avoir raison de l'indomptable énergie du souverain, et aucun Etat n'a à sa tête un chef qui mène avec plus de lucidité les affaires de son gouvernement.

Le prince Charles III passe une grande partie de l'été au château de Marchais (Aisne); il est entouré du plus affectueux respect par tous les habitants du pays, dont il est la providence.

D'une puissance de travail qu'aucune souffrance physique ne saurait enraye, Charles III se montre aussi habile administrateur qu'il est fin politique, et dans ses relations diplomatiques préside toujours un tact parfait et une habileté jamais en défaut.

Ces qualités, jointes à des souffrances qui les rendent encore plus respectables, font du Prince Charles III un caractère éminemment original et tout à fait à part parmi les souverains et chefs d'Etat de l'Europe.

ALBERT CONDAMIN.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — Régates internationales :

PREMIÈRE JOURNÉE

Les régates ont commencé samedi matin. Le ciel, qui était limpide, se voilait soudain vers 2 heures et laissait tomber quelques gouttes, mais la pluie cessait bientôt et le temps restait très convenable. Une légère brise d'Est fraîchissait, enflant les voiles des cutters, qui glissaient rapidement sur la mer calme.

L'avisole *Corse* croisait dans la baie des Anges, donnant des signaux; le *Vent-Debout* surveillait le parcours, et le bateau-juge se trouvait ancré en face des bains Bonnet. Sur la rive, une pièce de campagne, maniée par des artilleurs, signalait les départs et les arrivées. Le petit yacht à vapeur *Saurian* et de nombreuses embarcations sillonnaient la baie.

Quoique le vent ne fût pas assez fort, les régates ont été très intéressantes et ne se sont terminées que fort tard.

Voici les résultats qui nous sont communiqués par le Club Nautique :

VOILE

1^{er} et 2^e classes (7 partants)

Erycina, *Zarita*, *Cœnis*, *Neptune*, *Constance*, *Henriette*, *Fieramosca*. Ces yachts n'ayant pu terminer la course avant le coucher du soleil, elle a été renvoyée à lundi.

Troisième Classe

Bonita, à M. Aguyton, allégeance 58 — *Rigoletto*, à M. Henry — *Zena*, à M. Giusta, allégeance 734.

1^{er} prix : *Bonita*, 2^e *Rigoletto*.

Quatrième Classe

Niké, à M. Bensa, allégeance 151 — *Papillon*, à M. Chave, allégeance 130 — *Elan*, à M. Rutta, allégeance

48 — *Sultane*, à N. Ruccofforti — *Andreina*, à M. Rebagliatti, abandonné. — *Riva*, à M. Barda, abandonné.

1^{er} prix : *Niké*, 2^e *Papillon*, 3^e *Elan*.

Cinquième Classe (5 partants)

Caprice, à M. Gonnet; *Conchita*, à M. Bérard; *Etoile*, à M. Renard; *Phœbé*, à M. Fulconis; *Passe-Partout*, à M. Morley-Unwin.

AVIRON

CHALOUPES

1^{er} Grand canot du *Lancaster*, 2^e Canot major, 3^e Baleinière.

EMBARCATIONS DE PÊCHE

6 rameurs, 1 barreur

1^{er} prix : *Philippine*,

Hier a eu lieu la deuxième et dernière journée des régates internationales de Nice. Un temps superbe les a favorisées. De toute la journée, le soleil n'a pas cessé de briller. Aussi, bon nombre de curieux ont-ils assisté aux péripéties des diverses courses.

Les yachts des deux premières classes ont couru ensemble le prix d'honneur et le prix de leur classe respective. Ils sont partis, au nombre de huit, à 10 h 30 du matin.

Bonita et *Rigoletto* ont abandonné la course, *Henriette* l'a abandonnée également à la suite d'une avarie qu'elle a eue près de la bouée d'Antibes.

Voici les résultats des diverses courses :

COURSE D'ENSEMBLE

	Temps réel	Temps comparé
1 ^{er} prix : <i>Fieramosca</i> .	5 h. 1' 41"	4 h. 50' 16"
2 ^e prix : <i>Neptune</i> .	"	4 h. 59' 19"
<i>Constance</i> .	5 h. 8' 20"	5 h. " 49"

PREMIÈRE CLASSE. — Prix : *Cœnis*, temps réel, 5 h. 4' 26".

DEUXIÈME CLASSE. — Prix : *Fieramosca*, temps réel, 5 h. 1' 40"; temps comparé, 4 h. 50' 16".

SOLITAIRES (sans allégeances). — 1^{er} prix : *Niké*. — 2^e prix : *Zena*.

BATEAUX DE PÊCHE ET DE BORNAGE. — 2^e série. 1^{er} prix : *Caprice*. — 3^e série. 1^{er} prix : *Jeune Fleury*.

AVIRON. — Embarcations du *Corse*. — 1^{er} prix : Le canot. — 2^e prix : La baleinière.

VOILES DE YACHT. — 1^{er} prix : *Garland*. — 2^e prix : *Zarita*. — 3^e prix : *Marchesa*.

EMBARCATIONS DE PLAISANCE. — 6 partants : 1^{er} prix, *Amour* — 2^e prix, *Farfalle* — 3^e prix, *Farfulla*.

YOUVOUS A LA GODILLE. — 6 partants : 1^{er} prix, *Ellida* — 2^e prix, *Marchesa*.

— Vendredi soir avait lieu, dans la salle des fêtes du Cercle de la Méditerranée, un grand concert au profit de la Société des Dames françaises, pour la création à Nice d'une ambulance internationale.

L'Administration de Monaco avait gracieusement donné toutes les autorisations nécessaires, et tout s'accordait à faire réussir cette fête, dont le but est si noble, si généreux et si élevé.

Citer toutes les personnes qui assistaient à ce magnifique concert serait impossible, disons simplement qu'il y avait de superbes toilettes telles que n'en porte que le high-life.

Le concert commence d'abord par une ouverture brillamment exécutée par la jeune musique du 159^e.

Les progrès des exécutants sont vraiment merveilleux, et il convient d'en féliciter chaudement M. Sohier, le chef de musique bien connu.

Est-il besoin de dire que M^{mes} Vaillant-Couturier, Bouland et Blanche Deschamps, ont été parfaites et unanimement applaudies, et que MM. Degrave et Soulacroix ont chanté d'une façon impeccable: qu'enfin, MM. Corsanego, Abbiate et Bouault ont exécuté, en excellents artistes qu'ils sont, les différentes parties de cette splendide soirée musicale et vocale? Nous avons maintes et maintes fois constaté la supériorité de tous ces excellents sujets; nous n'y reviendrons pas, et nous nous contenterons d'applaudir encore une fois au succès de l'œuvre si belle et si grande des dames françaises. (*Petit Niçois*)

— Demain mercredi 27 mars, à 11 heures du soir, Grande Redoute Rouge au Casino Municipal.

Le théâtre, le jardin et toutes les dépendances du Casino seront ornements pour la circonstance. — Porte ouverte à 10 heures du soir.

Prix d'entrée, 10 francs. Loges de 1^{er} rang, 60 francs. Loges de deuxième rang, 30 francs.

Ne seront, d'une manière absolue, admises ce soir là dans le Casino, que les personnes vêtues de rouge écarlate — Le manteau vénitien est rigoureusement interdit; le grand bournous arabe rouge avec pantalon et gilet noirs ou blancs, sont admis pour les messieurs.

Le loup rouge est de rigueur pour les dames, qui devront porter des toilettes rouges dont les agréments pourront être noirs ou blancs, en argent ou en or.

Grand orchestre sur la scène du théâtre.

Musique installée dans le jardin.

Distribution de douze bannières rouges aux personnes les plus élégamment travesties.

Illumination rouge et diabolique du jardin du Casino.

Jeux divers, buffets, soupers, bar

— M. Isaac, sous-préfet de Puget-Théniers, est nommé sous-préfet d'Avesne; M. Fourgons, secrétaire général de Loir-et-Cher, est nommé sous-préfet de Grasse; M. Amelot, avocat, est nommé sous-préfet de Puget-Théniers.

Laghet. — Le pèlerinage annuel des conférences de Saint-Vincent-de-Paul de la région, aura lieu, cette année, le dimanche 7 avril prochain, à N.-D. de Laghet.

A 7 heures et demie du matin, les pèlerins partiront en procession du rond-point de Laghet pour se rendre au sanctuaire, où la messe de communion sera célébrée. Des exercices pieux auront lieu dans la journée.

Les amis de l'œuvre peuvent s'unir au pèlerinage en se faisant inscrire chez M. Bussy, président de la Société de Saint-Vincent-de-Paul à Monaco.

Menton. — Voici le programme des régates internationales de Menton :

PREMIÈRE JOURNÉE — Vendredi 5 avril 1889

LA VOILE

Jauge, règlements et allégeance du Yacht-Club de France

Première Série

Prix de Monte Carlo (Yachts au-dessus de 10 tonneaux. — 800 fr. et une médaille en vermeil offerte par la Ville de Menton, au 1^{er}. — 300 fr. et une médaille en argent offerte par le Ministre de la Marine, au 2^{me}. — 150 fr. et une médaille en bronze offerte par le Yacht-Club de France, au 3^{me}).

Deuxième Série

Prix du Yacht-Club de France (Yachts au-dessus de 5 tonneaux, n'excédant pas 10 tonneaux). — 400 fr. et une médaille en vermeil offerte par le Club de la Voile de Nice, au 1^{er}. — 200 fr. et une médaille en argent offerte par le Yacht Club de France, au 2^{me}. — 100 fr. et une médaille en bronze offerte par le Yacht-Club de France, au 3^{me}.

Troisième Série

Prix de Monaco (Yachts au-dessus de 3 tonneaux, n'excédant pas 5 tonneaux). — 300 fr. et une médaille en vermeil offerte par la S. R. M., au 1^{er}. — 150 fr. et une médaille en argent offerte par le Ministre de la Marine, au 2^{me}. — 50 fr. et une médaille en bronze offerte par la Ville de Menton, au 3^{me}.

Quatrième Série

Prix du Conseil Général (Yachts n'excédant pas 3 tonneaux). — 200 fr. et une médaille en vermeil offerte par la Ville de Menton, au 1^{er}. — 100 fr. et une médaille en argent offerte par le Yacht-Club de France, au 2^{me}. — 50 fr. et une médaille en bronze offerte par le Club de la Voile de Nice, au 3^{me}.

Cinquième Série

Bateaux de service de pêche et d'amateurs non pontés ou demi-pontés. — Voilure libre

Première classe (de 5 mètres à 8 mètres maximum). — 100 fr. au 1^{er}. — 50 fr. au 2^{me}. — 30 fr. au 3^{me}.

Sixième Série

Deuxième classe (de 3 mètres 75 à 5 mètres). — 75 fr. au 1^{er}. — 40 fr. au 2^{me}. — 25 fr. au 3^{me}.

Septième Série

Troisième classe (3 mètres 75 et au-dessous. — 50 fr. au 1^{er}. — 25 fr. au 2^{me}. — 15 fr. au 3^{me}.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons le programme de la journée du 6 avril.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

L'administration de l'Exposition universelle de 1889 a fait publier dans les journaux un avis annonçant que l'accès des chantiers était interdit au public et que le service de l'exploitation ne répondrait plus aux demandes de cartes d'entrée qui lui seraient adressées. Le monde élégant, qui n'avait pas voulu affronter les plâtres et les bruits stridents de la menuiserie quand le premier venu avait le droit de le faire, a fait l'assaut des hauts fonctionnaires de l'Exposition depuis qu'il faut une permission spéciale pour déranger les ouvriers de leur travail. Mon devoir de chroniqueur mondain m'obligeait à suivre le monde élégant, et j'ai dû faire le tour de quelques kilomètres de galeries où seront exhibées, vers le commencement de mai, les merveilles de l'art et de l'industrie.

J'ai constaté, une fois de plus, que le Parisien avait, au suprême degré, l'art de pénétrer là où il lui était interdit d'entrer. Si M. Victorien Sardou ou M. Alexandre Dumas désirent que la foule n'assiste pas à la répétition générale d'une de leurs pièces, on peut être certain que la salle sera comble, malgré les précautions des auteurs, des directeurs, des régisseurs, pour éloigner les importuns. De même, à l'Exposition, où personne ne peut entrer, si on s'en rapporte aux notes des journaux, il y a foule matin et soir.

Un restaurateur intelligent, M. Ducastaing, a profité de l'affluence des visiteurs pour ouvrir un café-restaurant, où l'on peut déjeuner et se rafraîchir. Il aura fait fortune avant que l'ouverture officielle ait eu lieu. M. Ducastaing a gagné de vitesse tous ses concurrents, il a eu raison. En ce moment, certains adversaires de l'administration de l'Exposition, font des pieds et des mains pour qu'il n'y ait pas de restaurants dans l'enceinte du Champ-de-Mars. Ils prétendent que les constructions en bois peint en bleu, où seront entassés les chefs-d'œuvre de la peinture et de la sculpture, sont adossées aux restaurants, que les dangers d'incendie sont considérables et que les artistes auraient grand tort de courir les risques du feu.

M. Berger, directeur de l'exploitation, a vainement essayé de prouver que les galeries du Champs-de-Mars n'étaient pas des « boîtes d'allumettes »; que des murs de 80 centimètres d'épaisseur les séparaient des cuisines, qui seraient très surveillées, et où il ne serait permis de se servir que du gaz comme moyen de cuisson.

Je regrette, pour l'honneur de la cuisine française dont je suis chevalier, que les ukases de M. le directeur de l'exploitation nous privent de la côtelette sur le grill,

cuite au charbon de bois, et du rôti à la broche. Mais je suis forcé de reconnaître que les risques d'incendie ne seront pas plus grands au Champ-de-Mars qu'au palais du Louvre, où les chefs de bureau se chauffent au feu de bois.

Les peintres, en ce moment, sont en grande agitation et font quelque bruit de leurs dissentiments avec l'administration.

On ne les a pas consultés pour l'organisation et l'arrangement des salles. On ne leur a pas accordé la place à laquelle ils prétendaient. L'Exposition rétrospective, dont M. Antonin Proust est le grand protecteur, a occupé un très grand espace; il a coupé en deux l'exposition des beaux arts et l'a presque étranglée. Les fourneaux au gaz des restaurants ne sont qu'un prétexte.

Les galeries sont très avancées, et vers le milieu du mois prochain, on pourra y installer les produits exposés. La décoration est originale. C'est un mélange curieux des formules de l'art décoratif d'Europe combinées avec les procédés de l'art décoratif au Japon. C'est élégant et mouvementé; mais la galerie des machines a seule un grand caractère. Des peintures murales, d'un effet saisissant, ont été faites par M. Jambon; des vitraux de M. Champigneulle jettent dans cet immense hall une lumière très originale.

La tour Eiffel est terminée. Il ne reste plus qu'à placer les ascenseurs et à achever les agencements intérieurs. Tout cela sera fait avant que soit plaidé le procès que M. Jaluzot a intenté à M. Eiffel au sujet d'un contrat relatif au droit de reproduction de la tour.

Vendredi, grand concert à l'Élysée. M^{me} Carnot avait envoyé 2,500 invitations; en outre, les sénateurs et les députés avaient été invités collectivement. M. Colonne dirigeait l'orchestre.

Un second concert aura lieu le 5 avril; M. Lamoureux sera chargé de composer le programme.

Le samedi 30 mars, M. Spuller recevra à dîner le corps diplomatique.

Le ministre des affaires étrangères étant célibataire, les honneurs du dîner seront faits par M^{me} Tirard et par les nièces de M. Spuller, ce qui permettra aux ambassadrices d'y assister.

Le dîner sera suivi d'une réception.

Les déjeuners deviennent très à la mode, surtout le dimanche. La princesse de Brancovan, la duchesse de Castrone donnent ce jour-là des déjeuners, suivis de musique. Lord Lytton vient d'inaugurer, à l'ambassade d'Angleterre, les déjeuners diplomatiques.

Plusieurs diners intéressants à signaler:

M. et M^{me} Lambert de Sainte-Croix ont donné à dîner en l'honneur du duc de Chartres, de M^{me} la duchesse de Chartres, de M^{me} la princesse Marguerite et du prince Henri d'Orléans.

Le duc et la duchesse de Chartres ont également dîné chez le marquis et la marquise de Trévisé, ainsi que chez le duc et la duchesse de la Trémoille.

M. Gaudin de Villaine, député de la Manche, a donné, au café de la Paix, un dîner intime à quelques-uns de ses collègues et amis.

La table était fleurie d'œillets rouges et de violettes. Réunion des plus cordiales de laquelle la politique était bannie.

Dîner et réception chez S. M. la reine Isabelle. Beau concert vocal et instrumental avec M^{me} de Lagrange et Fr. Thomé.

Le marquis de Pomereu et la marquise, née Luppé, ont donné un grand dîner dans l'hôtel princier qu'ils habitent rue de Lille.

Concerts chez la baronne de Rancy où l'on a entendu la générale Bataille et M. Lebulez, chez M^{me} Martin-Leroy et chez M^{me} Ciampi.

Véritable première chez M^{me} la baronne Morio de l'Isle où l'on a joué *l'Idole*, du comte de Montferrier, dont voici le sujet en quelques mots: un patricien va s'unir le jour même à la belle Bianca, une jeune fille qu'il a recueillie et élevée; la tristesse de sa fiancée lui montre qu'elle n'a pas entièrement oublié une ébauche d'amoureuse intrigue, en punition de laquelle son intime ami, son protégé, son frère d'adoption à lui, s'est condamné à une longue absence. Un hasard ramène inopinément le voyageur: dès qu'ils se revoient, les jeunes gens ne peuvent comprimer la violence de leur amour, et l'aveu en est surpris par le patricien chez qui la colère est d'abord la plus forte; mais devant une tentative de suicide de Bianca, éperdue de honte et de passion, son courroux désarme, et il cède sa fiancée à son trop cher rival.

L'œuvre de M. de Montferrier, qui contient des scènes très dramatiques, a valu à l'auteur, ainsi qu'à ses interprètes, un très grand succès. *Télémaque*, de M. Verconsin, a terminé la soirée.

Pour finir, annonçons que le duc d'Aumale se propose d'aller très prochainement à Cannes où ses appartements sont retenus.

La presse parisienne a été unanime à constater le succès, au Gymnase, de la pièce de MM. Sardou et Deslandes, *Belle-Maman*, qui est digne du Théâtre-Français. C'est plein de grâce et de gaieté. Les bonnes pièces sont naturellement bien jouées surtout avec des interprètes comme M^{me} Marie Magnier et Darlaud, MM. Noblet et Lagrange.

Je suis obligé de faire des réserves sur la nouvelle pièce du Palais-Royal, *Mes Aïeux*, de MM. Clairville et Depré, où il y a une grande dépense d'esprit, mais trop d'inexpérience théâtrale. MM. Daubray, Calvin, Galipaux et Milher y sont excellents; quant à la troupe féminine, par galanterie, il vaut mieux ne pas en parler.

DANGEAUX.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 18 au 24 mars 1889
 TOULON, yacht à vap. *Ellida*, angl., c. Ennew, passagers.
 NICE, yacht à vap. *Marchesa*, angl., c. Harris, id.
 ID. yacht à vap. *Thistle*, angl., c. Kerre, id.
 ID. yacht à vap. *Eros*, fr., c. Briant, id.
 ID. b. *Camille*, fr., c. Giordan, vin.
 S^{te}-MAXIME, b. *Valentine*, fr., c. Olivier, bois à brûler.
 CANNES, b. *Jeune-Louis*, fr., c. Aune, sable.
 ID. b. *Marceau*, fr., c. Musso, id.
 ID. b. *Charles*, fr., c. Allegre, id.
 ID. b. *Fortune*, fr., c. Moutte, id.
 ID. b. *Gambetta*, fr., c. Gardin, id.
 TARRAGONE, h.-g. *Catterina*, ital., c. Bregliano, vin.
 NICE, yacht à vap. *Alva*, américain, c. Morrison, passagers.

Départs du 18 au 24 mars
 MENTON, yacht à vap. *Marchesa*, angl., c. Harris, passagers.
 NICE, yacht à vap. *Ellida*, angl., c. Ennew, id.
 ID. yacht à vap. *Thistle*, angl., c. Kerre, id.
 ID. yacht à vap. *Eros*, fr., c. Briant, id.
 ID. yacht à voiles, *Erycina*, angl., c. Caxter, id.
 VILLEFRANCHE, yacht à voiles, *Soft-Wing*, fr. c. Ohier, id.
 ID. yacht à vap. *Marie*, monégasque, c. Faraut, id.
 CANNES, b. *Jeune-Louis*, fr. c. Aune, sur lest.
 ID. b. *Marceau*, fr., c. Musso, id.
 ID. b. *Charles*, fr., c. Allegre, id.
 ID. b. *Fortune*, fr., c. Moutte, id.
 ID. b. *Gambetta*, fr., c. Gardin, id.
 GENÈS, yacht à vap. *Alva*, américain, c. Morrison, passagers.
 MENTON, b. *Valentine*, fr., c. Olivier, sur lest.

Étude de M^e DESFORGES, Notaire-Avocat
 A MONACO

L'ADJUDICATION DE LA VILLA CARMEN
 n'aura pas lieu le 30 Mars 1889

Le jour de l'adjudication sera ultérieurement annoncé

VINS DU CHATEAU-D'AUROS

(GIRONDE)

DES ANNÉES 1883, 1884 et 1885

JOSEPH BIELLI

Seul Dépositaire dans la Principauté

Buvette Lyonnaise, 6, rue Grimaldi, Condamine

LEÇONS

DE PIANO, D'ORGUE & D'HARMONIE

OCTAVE BOUAULT, organiste de la Cathédrale
 Rue du Milieu, 9, Monaco.

RÉOUVERTURE

DE

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par le LE NEN

BOUILLABAISSE — DINERS SUR COMMANDES — LANGOUSTES
 ET COQUILLAGES — SALONS ET CABINETS DE BAINS DE MER

LEÇONS DE PIANO

ACCORDS ET RÉPARATIONS

Charles ROSTICHER, Organiste de S^t-Charles
 Villa Sangeorge, aux Bas-Moulins

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condamine.

CHAPEAUX LÉON

NICE — Sous les portiques du Casino — NICE
 RUE DAUNOU, 21, PARIS

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire: 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES					TEMPÉRATURE DE L'AIR					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL					
	réduites à 0 de température et au niveau de la mer					(Le thermomètre est exposé au nord)												
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir								
19	761.8	762.2	761.9	760.5	759.7	11.8	14.2	15.4	12.6	10.2	70	Calme	Couvert, pluie					
20	53.1	50.3	47.4	47.2	46.5	10.7	11.2	12.1	11.3	10.4	74	S E S S O	id.					
21	45.1	45.5	45.6	46.1	47.4	12.2	14.4	16.1	12.5	11.2	45	S O fort	Beau					
22	50.8	51.4	52.1	52.9	54.3	12.5	14.7	15.9	12.7	9.2	54	S O modéré, soir S E	Un peu n., soir couvert pl.					
23	61.9	62.2	63.3	64.6	65.2	9.4	11.2	11.2	10.2	9.5	69	S E fort	Couvert, pluie, soir beau					
24	66.4	65.9	64.9	64.7	64.3	12.9	15.2	17.6	13.1	12.2	67	Calme S O léger	Beau					
25	59.9	59.3	57.9	55.5	54.2	13.2	16.1	18.1	14.3	12.3	50	Calme	id.					
DATES											19	20	21	22	23	24	25	
TEMPÉRATURES EXTRÊMES											Maxima	15.5	12.6	16.1	16.4	18.2	18.2	18.4
											Minima	10.2	9.7	9.6	9.2	8.5	11.2	

Pluie tombée: 8^{mm}

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS
 ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
 Locations et ventes de PIANOS

BAZAR
 MAISON MODÈLE
 F. FARALDO ET C^{ie}
 MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité
 MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES
 SPÉCIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES
 On parle toutes les langues

IL A ÉTÉ PERDU le 22 mars 1889. UN
 BRACELET en filigrane jaune avec tête égyptienne. Le rapporter à l'Hotel des Princes.

Il y aura récompense

LES RÉGATES INTERNATIONALES DE NICE ET DE MENTON
 et les Trains de Luxe

A l'occasion des régates internationales qui ont été données à Nice (23 et 25 mars) et à Menton auront lieu (5 et 6 avril), la Compagnie de Paris-Lyon-Méditerranée a émis des billets d'aller et retour de 1^{re} classe, au départ de Paris pour Nice et Menton, au prix réduit de 190 fr. Ces billets, valables 30 jours, seront délivrés du 20 mars au 5 avril inclusivement, à la gare de Paris-Lyon, à l'agence des Vagons-Lits, 3, place de l'Opéra, ainsi que dans les bureaux-succursales et agences de la Compagnie P.-L.-M. — Leurs porteurs auront droit de s'arrêter à toutes les gares du parcours, ainsi qu'à Hyères, et auront la faculté de passer soit par Lyon, soit par Clermont-Ferrand.

Lesdits billets d'aller et retour seront acceptés dans les trains de luxe partant chaque jour de Paris pour le littoral de la Méditerranée, et inversement, moyennant le paiement du supplément perçu des voyageurs porteurs de billets à plein tarif.

Les trains de luxe sont composés: trois fois par semaine, des luxueux et confortables lits-salons P.-L.-M., et, quatre fois par semaine, des sleepings-cars et dining-cars de la Compagnie internationale des Vagons-Lits.

Partant de Paris à 7 h. du soir (mercredi et samedi, départ à 6 h. 50 du soir), ces trains arrivent le lendemain à Marseille à 9 h. 20 du matin, à Cannes à 1 h. 25 du soir, à Nice à 2 h. 7 du soir à Monaco à 2 h. 48, à Monte Carlo, à 2 h. 56, et à Menton à 3 h. 12 du soir. Au retour, le train quitte Menton à 11 h. 8 du matin, Monte Carlo à 11 h. 23, Monaco à 11 h. 30, Nice à midi 10, Cannes à midi 51 et Marseille à 4 h. 50 du soir et arrive à Paris le lendemain à 8 h. du matin.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST ET DE BRIGHTON

Services quotidiens par Trains Rapides
 Correspondances entre le littoral méditerranéen et l'Angleterre

PARIS & LONDRES

PAR ROUEN, DIEPPE ET NEWHAVEN
 DÉPARTS DE PARIS, Gare Saint-Lazare

Prix des billets simples, valables pendant sept jours: 1^{re} cl., 42 fr. 50; 2^e cl., 31 fr. 25; 3^e cl., 22 fr. 50.

Prix des billets aller et retour, valables pendant un mois: 1^{re} cl., 71 fr. 25; 2^e cl., 51 fr. 25; 3^e cl., 40 francs.

Ces prix comprennent la nouvelle taxe spéciale des ports, créée par la loi du 3 septembre 1884.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n° 1: 7

Art et chiffons, par Frivoline, dessin de G. de Billy. — *Gazette héraldique*, par H. Gourdon de Genouillac. — *Le prix du sang*, par René d'Aujon. — *Une joueuse*, par Henry Morel. — *Théâtre du Gymnase*, «Belle Maman», dessin de Gray et de G. de Billy. — *Bal d'enfants*, donné par M. Cernuschi dans son hôtel de la rue Vélasquez, dessin de Rose et de G. de Billy. — *La Principauté de Monaco* (à suivre), par F. L. — *Chronique mondaine*, par Paul Bonhomme, dessin original de Richer. — *A travers les théâtres*, par Ed. Floury. — *Chronique financière*, par Bonconseil.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco — 1889